

Raisons

Dale Carnegie a dit un jour : « Il y a toujours deux raisons pour faire quelque chose : une bonne raison et la vraie raison ! »

Quelques heures plus tard, dans le palais d'Asgard.

« Mais enfin Ikki ! Comment as-tu pu laisser ce spectre emmener Flamme ?! »

Bud semblait hors de lui. Pestant près des flammes de la cheminée, dans la salle du trône. Tout le monde se trouvait là. Kiki, Ikki, Bud, Eivind, Miho et les trois chevaliers de bronzes ainsi que Oskmaer, qui après son terrible combat contre Delphe, avait finalement réussi à rejoindre le palais mais malheureusement pas assez vite, et Arnwulf. Ils étaient les deux seuls guerriers divins survivants de cette effroyable guerre.

Ikki était dans son coin et ne disait mot.

« Réponds-moi Ikki ! »

« Je n'ai rien à y redire Bud. Je ne te dois aucune explication, tu n'es pas mon supérieur ! »

S'en était trop pour Bud. Ce dernier se rua sur Ikki. Mais il se heurta à un mur invisible.

« Mais ?! Kiki ! Retire ton mur de cristal ! »

« Non ! C'est à toi de t'arrêter Bud ! Nous avons perdu suffisamment des nôtres pour aujourd'hui, ne crois-tu pas ? »

Bud ne répondit rien, mais il devait admettre que Kiki disait vrai, en son for intérieur.

Kiki se tourna alors vers Ikki, le visage ferme mais néanmoins inquiet.

« Ikki, s'il te plaît, pourquoi avoir permis la disparition de Flamme ? »

« Car telle était sa volonté, voilà pourquoi. »

Ce fut la surprise qui marqua le visage de toutes les personnes présentes dans la salle.

« Tu dis n'importe quoi ! »

« C'est absurde ! »

« Comment la princesse Flamme aurait-elle pu te demander une telle chose ? »

« Cesse de mentir pour te disculper Ikki. »

« Non ! Il dit la vérité ! »

Sur le pas de la porte se tenait une femme. Une femme aux longs cheveux blonds comme les blés, si longs. Elle était vêtue d'une fine armure bleutée, aux épaules massives, un casque pourvu de corne de taureau, un imposant bracelet à chaque poignet.

« Buri ! Mais où étais-tu ? »

« J'avais à faire Bud. »

Ce fut alors une seconde femme qui fit son entrée auprès de Buri. Une couronne de feuilles sur la tête, les bras, les jambes et le torse recouverts de lianes, les cuisses nues, une grande cape de feuilles sur le dos.

« Nydhogg ?!! Moi qui croyais que tu étais tombée. »

« Je l'ai cru aussi Kiki, mais grâce au pouvoir de Buri et à ses prières j'ai pu renaître, tout comme la nature reprend toujours ses droits, mon armure divine est immortelle. »

Il y a peu, dans la forêt en bordure du palais d'Asgard, là où disparue Nydhogg.

Une jeune femme blonde, resplendissante, à la longue et interminable chevelure blonde, au visage rayonnant, la taille si fine. Sa présence semblait illuminer la clairière où elle se trouvait, la réchauffer. Agenouillée devant un petit arbre. Les mains jointes, elle priait. Une cosmo-énergie douce et voluptueuse régnait sur toute la forêt. La neige ne tombait plus sur la clairière. Le vent ne soufflait plus. Et dans ce silence d'or on entendait simplement les murmures lyriques de la jeune femme. Et, peut-être sous l'effet de ses mots, les branches du petit arbre près d'elle se mirent à bourgeonner, à se développer et à

fleurir malgré tout ce froid. Grandissant peu à peu, prenant presque forme humaine.

« Te voilà déjà de retour parmi nous Nydhogg. »

« Oui, et cela fut plus rapide que prévu grâce à toi Buri. Le grand Odin a encore besoin de moi. »

« Tu ne crois pas si bien dire mon amie. »

« Que c'est-il passé Buri ?! »

Retour au présent, au palais.

« Voilà enfin une bonne nouvelle ! Mais Buri que voulais-tu dire en donnant raison à Ikki ? »

« La princesse Flamme savait qu'on ne pourrait vaincre Hadès à Asgard. Et tout comme la princesse Athéna lors de la précédente guerre sainte, elle a décidé de se rendre aux Enfers ! »

« Mais pourquoi ? Que pourrait-elle faire seule face au dieu de la mort ?! »

« Elle ne sera pas seule ! Car c'est au royaume des morts que se trouve le grand Odin !! »

Nouvelle île d'Andromède aux mêmes instants.

Avec le temps le primitif village s'était presque embelli. Au cœur de la forêt luxuriante, le village était composé de belles maisons de bois et de briques, beaucoup de champs de culture, dans les rues les enfants jouaient alors que les adultes travaillaient la terre ou s'entraînaient au combat. Devant l'une des grandes maisons, un vieil homme à la longue barbe blanche, le crâne chauve, en appui sur une vieille canne. Assis sur un banc, adossé à sa maison, il contemplait le ciel, un sourire timide aux coins des lèvres.

« Alors Marine ? »

Une femme venait de passer le coin de la dite maison, les cheveux rouges, descendants jusqu'aux chevilles. En pleine force de l'âge. Elle était plus belle jours après jours aux dires des habitants du village.

« Maître Tatsumi, Choukai et Kokkei viennent de revenir. Ils sont les premiers à réussir l'évolution. »

« Bien, bien. Les chevaliers du zodiaque de mon maître Mitsumasa Kido vont pouvoir enfin reprendre leur place et leur rôle ! »

« Pensez-vous sérieusement que cinq chevaliers de bronze pourront renverser Hadès ? »

« Je n'ai jamais dit qu'ils ne seraient que cinq ! »

« Mais ?! »

Marine semblait complètement déboussolée par cette nouvelle révélation. Tatsumi quant à lui souriait davantage.

« Que voulez-vous dire maître ? »

« J'ai confié différentes tâches à d'autres que toi Marine. Afin d'optimiser au maximum nos chances ! »

Le vieil homme se leva, s'immobilisa un court instant avant de s'en aller.

« Et à aucun moment je t'ai dit que nous faisons tout cela pour vaincre Hadès... »

Marine resta un moment comme bloquée, stoïque. Elle contourna la maison pour rattraper le vieux Tatsumi.

« Maître !! Maître !! »

Il se contenta de rigoler et disparu dans la forêt.

Maintenant, palais d'Asgard.

« Mais enfin que cherches-tu à nous dire Buri ? Explique-toi ! »

« La princesse Flamme a confiance en toi Bud et en nous tous mais elle savait que seuls nous ne pourrions rien. Voilà ce qu'elle m'a dit un soir, il y a peu de cela. »

Il y a quelques temps, une nuit, dans un des jardins du palais d'Asgard.

Buri était dans les jardins du palais, vêtue d'une simple robe rose, une large écharpe sur les épaules. Il faisait froid mais la belle jeune femme aimait sentir ce vent frais sur sa peau.

« Buri ? »

La femme se retourna et s'agenouilla en signe de respect.

« Princesse Flamme. »

« Relève-toi Buri je t'en prie. J'ai à te parler. »

« Oui princesse. »

« Une grande bataille s'annonce je le sais, je le sens. Je devrais alors invoquer de nouveaux guerriers divins. Malheureusement les forces d'Hadès me semblent irrémédiablement trop puissantes pour nous. Le moment venu je devrais me sacrifier... »

« Mais ?! Ma tante ! »

« Je devrais me sacrifier. Le grand Odin se trouve au royaume des morts. Emprisonné par les pouvoirs de Hadès. Il a profité du repos de notre dieu pour le plonger au fin fond des Enfers ! »

« C'est impossible ! Nul ne peut défier le grand Odin, roi des dieux ! Pourquoi, sinon, n'en aurais-je jamais entendu parler ? »

« C'est un savoir qui se transmet au sein de la famille Polaris depuis la nuit des temps. A travers ses femmes, mais tu étais encore bébé pour que Hilda puisse

t'en parler. C'est donc moi qui étais chargé de porter ce fardeau. Et aujourd'hui, tu es en âge de tout avoir. Mais tu ne dois jamais en parler. Jamais ! »

« Bien ma tante. »

« Tu dois savoir également qu'il y a un moyen de libérer Odin ! »

« Vraiment ?! Mais c'est une grande nouvelle !! »

« Pour cela il suffit de verser le sang d'une Polaris. »

Buri ne put rien répondre. Trop attristée par ce qu'elle venait d'entendre. Son sang s'était figé.

« Alors nous trouverons un autre moyen, une autre solution pour parer à ce conflit futur. Nous venons de perdre ma mère, nous ne pouvons vous perdre également. »

« Si c'est pour Asgard que je dois perdre la vie, je le ferais. Asgard vaut-elle la vie de l'un de ses habitants ? Nous l'avons cru jadis. Cela doit à nouveau être le cas. Le moment venu je rejoindrais les Enfers afin d'offrir ma vie au seigneur Odin ! »

De retour au présent, dans la salle du trône.

« Mais enfin c'est insensé !! La Princesse compte se sacrifier pour réveiller Odin ? »

« C'est injuste que certaines personnes soient nées pour souffrir là où d'autres ont la chance d'apprécier la vie. Mais c'est le destin de ma famille, de la famille Polaris ! »

« Que devons-nous faire maintenant Buri ? »

« Je ne sais pas Kiki. Je ne sais pas. »

« C'est pourtant très simple. »

Tous les visages crispés dévisagèrent alors Ikki.

« C'est-à-dire ? »

« Et bien nous allons nous rendre aux Enfers !! »

Dans un temple sous-marin, il y a peu.

Dans le grand hall des écailles, un général s'avançait respectueusement vers l'armure du grand Poséidon. Les yeux du socle s'illuminèrent à l'approche de l'homme aux cheveux aux reflets mauves, une flûte à la main. Une lumière verte illumina la pièce aux colonnes recouvertes d'algues, au plafond suintant d'eau de mer.

A l'approche de l'homme un des sept socles entourant le dieu des océans se désassembla afin de recouvrir l'homme. Ce dernier s'aperçut alors que les six autres écailles entourant Poséidon lui étaient totalement inconnues.

« Ainsi Sorrento tu es le premier à revenir me réveiller, vêtu de tes écailles marines de la Sirène Maléfique ! »

« Oui seigneur Poséidon, en effet. »

« Je n'en attendais pas moins de toi Sorrento. As-tu également accompli la mission que je t'avais confié ? »

« Oui seigneur. »

« Bien. Où se trouve-t-il ? »

« En Asgard seigneur. »

« Amène-le moi de suite Sorrento ! »

Asgard à l'extrême sud, au bord de la mer, maintenant.

Les chevaliers de bronze et les guerriers divins étaient en train d'embarquer à bord d'un bateau.

« Êtes-vous sûrs de ne pas vous hâter trop vite ? »

« Hélas oui mademoiselle Miho. Même si la princesse Flamme souhaite se sacrifier pour délivrer le grand Odin et ainsi vaincre Hadès, nous, guerriers divins, ne pouvons rester sans rien faire. »

« Mais Ikki... »

Miho fut coupée par une douce musique.

« Qu'est-ce que ? »

« Un instant, je connais cette mélodie ! »

« Ikki ?! »

« Mais non c'est impossible ! »

« Cela est tout aussi étonnant, tout aussi surprenant que de te retrouver en ces lieux, en vie chevalier Ikki. »

« Sorrento ?! Mais comment ? »

Ses écailles avaient quelques peu changées, mais Ikki reconnaissait l'armure de son ancien adversaire.

« Ce serait bien trop long à expliquer et malheureusement je n'ai pas le temps. Je suis venu pour emmener cette personne ! »

Les Enfers.

Moujin' avait rejoint les Enfers. Il avait encore du mal à croire ce qu'il avait vu il n'y a encore que peu de temps. Il avançait avec Flammes sur les épaules tout en y repensant.

Il y a quelques heures, Asgard.

« Je suis Ikki, Guerrier Divin de Zêta ! »

« Ikki ?! Le chevalier Phénix ? Mais c'est impossible ! Tu es mort lors de la dernière guerre sainte !! »

« Je me trouve pourtant devant toi spectre ! »

« Mais... »

« Dans son ultime souffle l'armure du Phénix m'a sauvé la vie. Plutôt que de se régénérer encore une fois, l'armure m'a transmis son pouvoir. C'est ainsi que je me retrouve face à toi. »

« Ton armure ? Mais les armures n'ont aucune volonté propre voyons. »

« Je n'ai pas à me justifier devant toi. En revanche je te conseille de laisser la princesse. »

« Ne me fais pas rire. Tu n'es qu'un simple chevalier de bronze. T'affronter serait tel un affrontement entre une fourmi et un dieu ! »

Moujin' voulut s'en aller mais il ressentit alors une terrible cosmo-énergie. Se retournant il vit une aura immense prendre peu à peu forme derrière Ikki. Un tigre orangé aux dents de sabre incandescentes.

« Mais d'où te viens une telle énergie chevalier ? »

« Que l'Envol... »

« Arrêtes Ikki ! »

Ikki stoppa net. Sentant la princesse Flamme communiquer avec lui à travers sa douce cosmo-énergie.

« Mais enfin princesse, pourquoi ?! »

« Je sais ce je fais Ikki. S'il te plaît. »

« Alors chevalier, ce n'étaient que de belles paroles ! »

Ikki baissa les bras, son aura disparaissant il se tourna vers Eivind.

« Tu fais bien de te retirer. Tu es suffisamment sage pour te rendre compte de ton impuissance. »

Retour au présent, aux Enfers.

En fait Moujin' n'avait pas compris la réaction de Ikki. Car aussi surprenant que cela pouvait paraître l'énergie déployée par ce dernier était des plus impressionnantes. Même pour une âme damnée comme lui !

Asgard, pointe sud, maintenant.

« Jamais nous te laisserons l'emmener ! »

Les trois chevaliers de bronzes, Kitai, Jacob et Makoto, s'étaient placés devant Miho.

« De nouveaux chevaliers de bronzes. Des guerriers divins. Et toi Ikki. Et bien que de surprises. Néanmoins je dois emmener cette jeune femme avec moi. Rien ni personne ne m'empêchera d'accomplir ma mission ! »

« Mais enfin Sorrento. Je croyais que nous n'étions plus ennemis, bien au contraire ! Pourquoi agis-tu de la sorte ? »

« Je n'ai pas à me justifier Ikki. Je ne fais qu'obéir. »

« Mais obéir aux ordres de qui ? »

« Faut-il vraiment que je réponde à cette question ? »

« Non ! Non c'est impossible. Et pourquoi veux-tu emmener Miho ? »

« J'ai déjà perdu trop de temps. »

Sorrento monta sa flûte à ses lèvres.

« Dead end... »

« Arrêtez cela tout de suite. »

Sorrento s'arrêta à l'approche d'un homme en tunique blanche, au casque d'or et au visage masqué.

« Le... le grand Pope ? Mais... mais comment ? »

« Il n'y a pas besoin de se battre. Ce n'est pas le moment Sorrento. »

Sorrento fut interloqué par l'arrivée du Pope.

« N'ayant plus de chevalier du rang des chevaliers d'or, je doute que ce nouveau Pope soit dans la possibilité de s'opposer à moi. »

C'est alors qu'une terrible aura oppressante émana du grand Pope.

« Ce cosmo... non ! Qui es-tu ? »

« Je ne m'oppose pas à toi. Miho va t'accompagner de son plein gré ! »

Un grand silence s'installa. Même Sorrento eut du mal à comprendre ce qu'il venait d'entendre.

« Mais enfin grand Pope ? »

« Remets-tu en doute mes décisions maintenant Kitai ? »

« Mais... ? »

« Cela suffit Kitai. Si le grand Pope nous demande d'agir ainsi, et bien nous devons obéir. »

Miho passa devant Kitai et ses compagnons et se plaça auprès de Sorrento.

« Je suis prête à vous suivre. »

« Bien. Tant mieux si cela se fait sans combat. Je suis néanmoins surpris de retrouver autant de chevaliers. Ainsi que de vieilles connaissances comme toi

Ikki ou comme toi *Général du Dragon des Mers*. Ou devrais-je plutôt dire Kanon des *Gémeaux*, le nouveau grand Pope !! »